



Sortir ce week-end

Le jeudi dans les DNA, toutes les sorties sportives, ludiques ou culturelles, pour bien préparer votre week-end.

BOLLWILLER



ÉLECTIONS MUNICIPALES

La liste de Jean-Luc Ginder

Sous le label « Bollwiller en mouvement », Jean-Luc Ginder a constitué une liste de vingt-sept colistiers. Il se lance à la conquête de la mairie de Bollwiller.

► En page Potasse 1. (Photo DNA)

RICHWILLER



LOGEMENTS DÉGRADÉS

Pétition d'une trentaine de locataires

Une trentaine d'occupants d'un immeuble de la rue de Ferrette, lassés de ne pas être entendus par leurs bailleurs sociaux, ont pétitionné et écrit aux logeurs et aux élus de la circonscription.

► En page Potasse 2. (Photo DNA)

FROENINGEN



ÉLECTIONS MUNICIPALES

Gérard Vonau

« Agir ensemble » est le thème de la campagne menée par le troisième adjoint, Gérard Vonau, pour promouvoir la liste du conseil sortant.

► En page Locale 6. (Photo DNA)

BRUNSTATT



FOOTBALL

Challenge François-Halm

Dimanche 10 février, dans la salle municipale des sports de

Commissariat / Accompagnement social

De la plainte à l'écoute

Exemple : un homme a arraché le sac à main d'une personne âgée. Il sera condamné. Mais reste la détresse de la victime, qui a vu disparaître trousseau de clés, photos chères. Une des raisons de la présence d'un travailleur social au commissariat de Mulhouse...

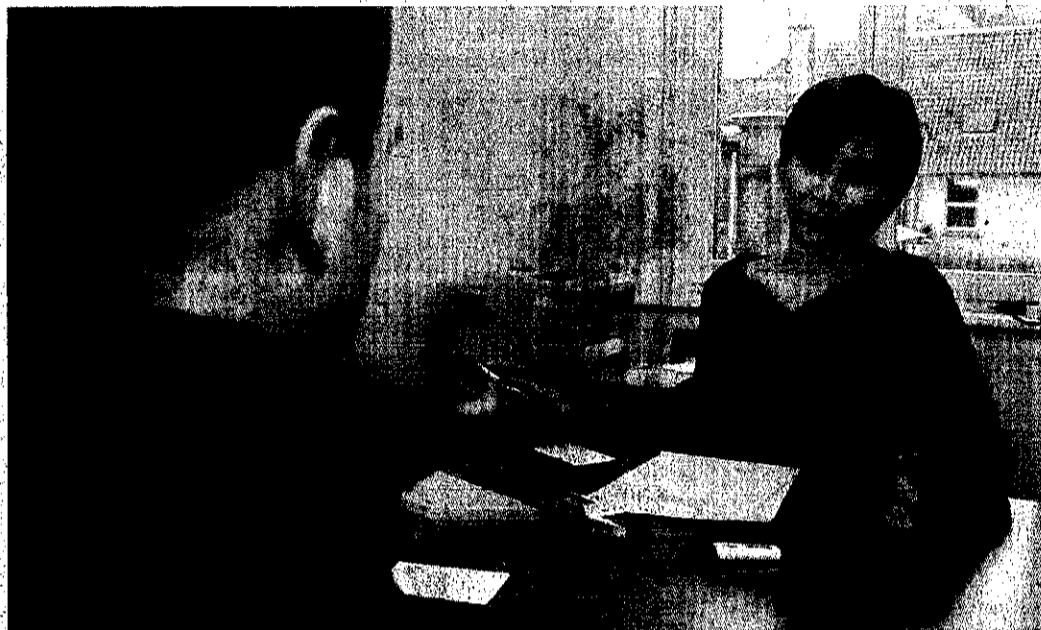
■ La prise en compte, l'aide et le soutien aux victimes, ce n'est pas une idée récente, loin de là. Elle est pratiquée depuis des années. La structure ACCORD68 et l'association ludovicienne, Soutien femmes battues, par exemple, ont déjà soufflé des tripotées de bougies.

Au fil des mois, des années, les articulations entre ces intervenants et les institutions se sont cependant consolidées, étoffées. Pour le plus grand bien des victimes.

Depuis l'été 2007, une nouvelle étape a été franchie, puisque gendarmes et policiers font maintenant régulièrement appel à des travailleurs sociaux. Qu'on ne croit pourtant pas qu'avant l'application de la circulaire interministérielle du 21 décembre 2006, les souffrances, la détresse des victimes et des plaignants n'aient jamais été prises en compte.

Une prise en charge immédiate

Stéphanie Reuillard -travailleuse sociale, en poste au commissariat central de Mulhouse, depuis le 1^{er} août dernier - ne s'avance pas par exemple pas en terrain inconnu. La jeune femme, titulaire



200 personnes ont déjà été prises en charge par Stéphanie Reuillard, dont le bureau se trouve au commissariat central. (Photo DNA - Cathy Kohler)

d'une maîtrise de droit, faisait en effet partie du « dispositif DIMAVI, qui permet une prise en charge immédiate » de victimes et (ou) de leurs proches.

Ce dispositif d'urgence restait cependant cantonné à l'univers pénal. Rien de réducteur, là-dedans. Il est important de pouvoir orienter et soutenir une femme qui vient d'avoir le courage de s'opposer judiciairement à un mari

violent. Quant à ses problèmes de ressources, son éventuel - voire nécessaire - déménagement, c'était une autre histoire.

« Nous avons toujours veillé au suivi, mais la continuité de l'intervention sociale est maintenant assurée », sourit Stéphanie Reuillard. La jeune femme, consciente de l'importance du « travail d'écoute », se consacre au traitement de « toutes les difficultés "extérieures" aux dossiers, celles

d'ordre social, de logement, d'hébergement ». Ecoute, recours, médiations, donc, susceptibles de mettre du baume au cœur de personnes malmenées par la vie, qu'elles soient victimes ou auteurs d'infractions.

Se concentrer sur les préoccupations procéduraires

« Elle a été rapidement opérationnelle », se félicite le di-

recteur d'ACCORD68, Jacques Walker. « Nous avons tout de suite constaté une explosion du chiffre. Il y avait un besoin. Elle effectue en moyenne trois entretiens par jour, principalement des femmes. On constate qu'il y a plus d'hommes, ce qui prouve qu'on touche plus de personnes ».

« Saisir le travailleur social, qui peut également consulter la main courante de son propre chef, est maintenant plus systématique », complète le directeur départemental de la sécurité publique, Jean-Christophe Bertrand. Avec d'autant moins de scrupules « puisqu'on ne la fait plus venir de l'extérieur ».

Le fonctionnaire peut se concentrer sur les préoccupations procéduraires. La présence du travailleur est rassérénante pour lui. Il sait que le continuum de la prise en charge est assurée.

Stéphane Freund

Le travailleur social, employé par la structure ACCORD68, est mis à disposition dans le cadre d'une convention signée entre la direction de la sécurité publique, le conseil général, la Ville et l'Etat. Un comité de pilotage se réunit trimestriellement, en présence du procureur.

Wittenheim / Festival Ramdam

En amont du bazar

■ Axée autour des objets, la 10^e édition de Ramdam, intitulée « C'est quoi ce bazar? », se tiendra à la MJC du 17 au 30 mars. Du moins pour ce qui concerne la partie émergée de l'iceberg ; car livres et lecteurs sont d'ores et déjà plongés dans le bain.

C'est ça, Ramdam : une quinzaine de jours d'animations intenses, un grand week-end ouvert au public - du vendredi 28 (nocturne) au dimanche 30 mars -, et aussi - surtout - des mois de préparation en amont, tant pour l'équipe organisatrice que pour les jeunes lecteurs.

« Le festival privilégie une approche en profondeur, avec des actions sur le long terme qui proposent, partout où c'est possible, des temps de lecture : en apportant le livre au plus près des familles, en investissant le champ scolaire, en créant un événement à la fois pédagogique, culturel et populaire », explique la directrice de la MJC, Élodie Piquemal.

L'invitation à entrer



Après s'être intéressé aux animaux en 2007, Ramdam se penche sur les objets à l'occasion de son 10^e anniversaire. (Photo archives DNA - Phillip Anstett)

re-t-elle bien avant le festival proprement dit, avec une vingtaine d'actions qui courent d'octobre à mars. A l'image du premier projet, « Bric à brac », qui mêle lecture et arts plastiques.

Soixante-dix écoles élémentaires du Haut-Rhin ont été dotées à la rentrée d'une sélection d'albums choisis

musée éphémère, qui ouvrira du 17 au 30 mars.

Trois classes travaillent en outre depuis janvier sur un projet intitulé « C'est tout un art d'être un canard ». Interviews des animateurs du festival, rencontres avec les auteurs invités, reportages dans les classes participant à la sélection, les élèves rédigeront

Toujours depuis janvier, une sélection de six romans est mise à la disposition des écoles, la médiatrice du livre, Messa Saltzmann se chargeant d'organiser autour diverses animations impliquant les parents (rencontres, ateliers d'écriture...).

Démarré en octobre, « Vas-y la lecture » propose à 250 collégiens de lire 50 romans, d'en rédiger une critique et de réaliser un guide de lecture diffusé pendant le festival. Le même projet est pour la première fois destiné aux lycéens. « Nous avons sélectionné onze romans, que nous proposons à des ados du Roosevelt, l'idée étant d'ouvrir Ramdam aux lycées professionnels », précise la directrice de la MJC. Quant à l'édition 2008 du « prix Ramdam du roman ado », 14 collèves y participent.

Pour inciter à lire en accueil de loisirs, le projet « Les boîtes », initié l'automne dernier, invite les enfants à produire des œuvres plastiques à partir d'albums illustrés.

transmettra - en même temps que la grippe? - dès la semaine prochaine. Le principe est simple : faire voyager des valises contenant chacune cinq livres dans les familles. Objectif : en lire un par jour, envoyer une carte postale géante à son sujet à la MJC, puis passer le virus à la famille suivante... « Trente valises tourneront cette année; nous espérons toucher ainsi 180 familles », note Chris Perrais, l'adjoint d'Élodie Piquemal.

A noter encore, toujours en amont, la mise en place de totems de lecture dans les cabinets médicaux (du 25 février au 25 avril), des formations au kamishibai et au maniement des marionnettes pour les assistantes maternelles et, depuis le début de la semaine, l'ouverture d'un site internet dédié au festival (www.mjcwittenheim.fr). De quoi se mettre en appétit en attendant le grand bazar...

Valérie Walch

Ramdam du 17 au 30 mars à la